



ECHANGE INFORMEL AVEC JUAN BRANCO

Le 1^{er} mars 2026 – Montauroux

1/ Pourquoi empêcher les ruches de se monter en association ?

Car ça a un effet contreproductif. Grace à la France insoumise on a découvert que si on a des associations, l'association nationale a besoin des associations départementales pour agir ce qui freine la réactivité de celle-ci ; et aussi elle est soumise aux dérives des associations départementales en cas de fraude ou autre. En d'autres termes, si une association départementale commet une fraude ou une faute grave, toutes les autres associations du réseau et particulièrement l'association nationale seraient poursuivies. Donc si ça ne fonctionne pas, les conséquences peuvent être très importantes. En termes d'image aussi c'est très risqué. Ça impliquerait que l'association nationale fasse des contrôles des associations départementales régulièrement et ce serait trop lourd à gérer.

Cas de LFI où la situation est un enfer.

2/ Pouvez-vous nous éclairer sur le fonctionnement de l'association nationale ? Car beaucoup d'éléments sont opaques, notamment en termes de gestion financières.

Cette semaine, l'association nationale va se structurer. C'est elle qui aura les rennes pour la gestion financière. Je suis en train d'ouvrir un compte en banque, de prendre un expert-comptable, de finaliser les statuts de l'association. Ainsi, après cette structuration il y aura une totale transparence des comptes de l'association nationale.

De l'argent sera donné aux ruches locales pour le financement d'événement tel que celui-ci. Attention, je donnerai de l'argent à condition que celui-ci soit mobilisé uniquement dans la ruche locale !

Il n'y aura pas d'affiliation d'association fille pour des raisons légales (Cf. question 1).

3/ Pour l'organisation de cet événement à Montauroux, nous avons eu de gros problèmes de communication avec le cabinet. Les réponses tardaient à arriver et ça a été très compliqué. Pouvez-vous nous donner des explications à ce sujet ?

On a Nina qui est arrivé il y a tout juste 3 semaines à temps plein pour s'occuper de ce mouvement. Donc Nina prend le relais. Avant c'étaient mes employés du cabinet d'avocat qui voulaient bien faire cela en plus de leur travail au cabinet. D'où le fait qu'elles n'étaient pas bien disponibles à vous répondre. Elles ne font pas partie du mouvement. Maintenant j'ai enfin quelqu'un à temps complet que j'ai embauché. Car de base, ce devait être des bénévoles qui devaient s'en occuper mais ils n'ont jamais vraiment donné de suite. D'où le fait que je demandais à mes employés du cabinet d'avocat de répondre aux questions. Mais maintenant il y a Nina. Il y a aussi des locaux à Paris dédiés au mouvement = enfin un point local. Nina doit

encore échanger avec toutes les ruches pour être bien rodée donc il risque d'y avoir encore un temps de flottement. Mais ça se structure.

Donc les problèmes que vous avez rencontrés venaient d'un problème de manque de ressources humaines.

On va avoir du matériel aussi qu'on va pouvoir vous envoyer : le projet, le graphisme, des documents pour sensibiliser et retenir les gens dans le mouvement.

Nous en sommes à la genèse du mouvement d'où le fait que tout est à construire et que jusqu'à présent les moyens étaient très limités. Ça se développe au fur et à mesure et on a besoin de tout le monde pour structurer cela.

4/ Dans les échanges avec le cabinet pour l'organisation du mouvement, nous avons trouvé que les directives étaient quand même très verticales. Donc quand vous prônez l'horizontalité, qu'entendez-vous ?

Effectivement, il faut que le mouvement reste au maximum horizontal. Toutefois, j'ai remarqué que pour pouvoir s'entendre un minimum sur la même longueur d'onde et avoir une base commune il y a besoin d'une même ligne directrice qui est donné depuis la ruche nationale.

Cependant, tout ne sera pas parfait dans les mois qui viennent. On continue ensemble de faire évoluer le mouvement. C'est la genèse du projet.

On commence à réellement avoir des personnes bénévoles disponibles prêtent à s'impliquer dans le mouvement. Car jusqu'à présent il y avait plein de gens qui se montraient intéressés et qui voulaient nous aider mais finalement on les voyait deux ou trois fois et après plus... C'est le problème avec le bénévolat et le militantisme. Mais maintenant j'ai pris Nina à temps complet, Modi à temp partiel et les locaux à Paris dédiés au mouvement. Car avoir un point de chute/une présence physique génère aussi plus d'engagement de la part des bénévoles.

Ma demande maintenant se porte au niveau territorial. Que les ruches locales puissent rencontrer des élus, les sensibiliser afin d'avoir les 500 signatures. Et aussi pour me faire connaître du grand public.

5/ Les échanges ont été très compliqués, notamment ces derniers temps avec l'évènement à Montauroux. Serait-il possible pour les référents de ruche de vous avoir en direct ?

Non, ce n'est pas possible. Il y a une centaine de personnes qui m'écrivent chaque jour. Je ne peux pas répondre à tout le monde. Ce n'est juste pas possible. D'où maintenant une personne à temps complet pour ce projet.

6/ Par rapport au mouvement, y-t-il une stratégie ? On vous pose cette question car nous avons eu l'idée de constituer une assemblée des ruches. C'est-à-dire un lieu où on peut mettre en place des délibérations collectives afin de voter des stratégies et qu'on sache où on va.

La stratégie est double :

- A la fois formation populaire afin que le mouvement ait un minimum de connaissance de ce qu'il veut exactement. C'est ce qui nous a freiné avec les gilets jaunes quand on était à deux

doigts de prendre l'Elysée. Là, l'objectif c'est que si l'occasion se présente à nouveau, on ait quelque chose de solide pour reprendre le flambeau. Et pour cela il faut que les membres du mouvement se forment. C'est pourquoi nous avons commencé les journées de formation avec les Boucaniers. Au niveau de l'association nationale on veut créer une bibliothèque en ligne pour que les gens se forment d'eux-mêmes. Au niveau local, les ruches doivent reprendre ces dynamiques en autonomie.

- Et candidature présidentielle avec les parrainages : aller chercher les maires de partout afin de présenter le projet. Puis tout ce qui est sous-jacent à l'élection présidentielle : revoir le projet en l'élaborant davantage, avoir des formations sur des points précis, comment se l'approprier, comment se préparer à une prise de préfecture par exemple, etc.

NB : On ne peut factuellement récupérer les signatures que le dernier trimestre avant les élections. Donc sur l'année qui va précéder les élections, ceci va surtout être un travail de préparation mentale pour repérer les listes, les maires, susceptibles d'adhérer à nos valeurs. Et ensuite les contacter. Quand un maire est d'accord pour nous donner sa signature, il doit d'abord faire une demande au conseil constitutionnel, qu'il se doit de valider et qui doit à son tour renvoyer la lettre signée au maire. Donc il faut être prêt à partir du mois de mars pour « flairer le poisson ».

Et pour ce qui est de l'assemblée des ruches, on n'en a pas encore besoin. Nous ne sommes encore qu'un groupuscule, il est encore trop tôt pour créer un organe décisionnel qui pourraient désorienter le projet. Il faut protéger ce qui nous rassemble. Pour le moment l'objectif c'est de rassembler afin de grossir. Certes, on a un projet et de facto des déclinaisons du projet mais l'objectif c'est comment faire ce projet. Et il faut déjà que le plus grand nombre de personnes adhère à ce projet. Mettre une structure, des organes décisionnels, etc. cela risque de nous fermer des portes. Nous ne sommes pas encore nombreux pour savoir si ce genre d'organisation convient au plus grand monde. Car si nous faisons cela maintenant et que ça ne parle pas à certaines personnes alors ce sont des membres en moins dans le mouvement. Grossissons d'abord et quand il y aura assez de personnes, quand nous ne serons plus qu'un seul groupuscule, alors on s'organisera tous ensemble pour savoir comment doivent être prise les décisions (une assemblée, un référent, une collégiale, etc.). Nous verrons cela après quand le plus grand nombre de personnes auront été touchées.

En cherchant déjà à savoir comment s'organiser, on perd du temps et de l'énergie alors que nous ne sommes qu'un groupuscule. Ceci va nous faire perdre notre temps alors qu'on n'est rien du tout. Pour le moment appuyons-nous sur la base qui nous rassemble.

Pour l'instant, nous avons un objectif général : la souveraineté du peuple français--> Pas de faire une organisation perfectionnisme en interne.

Il faut toucher de plus en plus de personnes, on ne doit pas privilégier les quelques membres du mouvement.

On est groupusculaire on n'est pas assez pour créer des instances. Notre objectif c'est d'aller chercher des milliers de personnes

Organisation pratico-pratique : présence, échange, simultanéité, confiance.

NB : ce qui a été proposé par certaines ruches c'est de faire une FAC pour éviter les redites de questions. C'est une action qui sera mise en place dans les prochaines semaines.

7/ Oui mais on a besoin d'une fluidité dans les échanges. Par exemple, il a été compliqué de savoir votre approbation ou pas concernant les médias sur cet évènement.

Comme je vous l'ai dit, il y a eu des incompréhensions dû au manque de ressources humaines jusqu'à présent.

Et pour ce qui est des médias, il n'y a pas besoin de demander si le cabinet est d'accord ou pas pour qu'il y ait des médias. C'est à vous de vous organiser et de prendre ces responsabilités. Vous m'avez posé la question de l'horizontalité juste avant et là vous me demandez mon accord pour la présence ou non de médias. Ce n'est pas à moi de décider si je veux des médias ou non et quel type de médias.

On ne peut gagner et conquérir les cœurs des gens qu'en étant en cohérence avec nos valeurs. Si on prône la démocratie et que finalement on ne l'incarne pas, on peut avoir tous les beaux discours, les gens ne viendront pas.

On est face à une guerre d'oligarques, on n'a pas le temps de faire des assemblés. L'urgence aujourd'hui c'est de créer un rapport de force. On doit créer un rapport de force avec ces gens.

8/ Pouvez-vous nous éclairer sur vos prises de paroles concernant l'affaire Quentin qui ont heurté plusieurs personnes ?

Tout ce qui nourrit la violence horizontale sert à nourrir l'appareil de pouvoir en place, cette oligarchie qui ne pense qu'à ses propres intérêts. Nous voir nous, nous déchirer, ça les arrange, ça détourne le regard sur eux. C'est ce qui veulent. Créer de la violence dans le peuple pour qu'ils continuent leur plan.

S'il s'agissait d'une confrontation entre anti-fa et extrême droite c'est une chose mais là c'est une partie du gouvernement qui s'y est mêlée afin d'alimenter la lutte du peuple, afin de continuer à s'impliquer dans ce déchirement de la population. Donc ce qu'a dit Mélenchon n'était pas « raffiné », réfléchi. Il est tombé dans ce piège.

J'essaie de donner les éléments de crises, de la crise générée par ces oligarques qui contrôlent le monde. Alors que ça génère de la friction je comprends mais il faut arriver à se fixer une limite, une limite de confrontation de ce qui nous rend différents et qui nuit à cette lutte collective. Si on ne fixe pas les limites on ne pourra jamais créer de lien entre nous et renverser le pouvoir en place. Notre réel ennemi est commun à tous, c'est celui qui est la cause de tous nos problèmes, notamment celui de l'immigration et de la genèse du racisme !

Il faut qu'on arrive à passer outre les réactions de rejet : on ne tue pas un gamin de pour ses idées !

Il n'y avait pas une empathie naturelle dans le discours de Mélenchon. C'était stratégique.

C'est différent que de créer du lien.

Nous pouvons être capables de réunir le peuple français. C'est une ligne plus subtile qui demande à passer outre ses blessures.

Et même si dans cette situation, ma position a été plus ou moins la même que celle des médias, le fond était différent. Et d'ailleurs, ce qu'on veut, nous, dans notre mouvement c'est l'indépendance et l'autonomie de ce que les médias disent, dans un sens comme dans un autre !

L'objectif des ruches c'est qu'on fasse des communiqués à l'échelle locale et que la ruche nationale les relaie ensuite. Avec les ruches, nous créons des organes délibératifs pour expliquer toutes situations.

9/ Pouvez-vous donner des explications concernant le tableau de Goya qui était affiché en arrière-plan de votre site Internet de cabinet d'avocat ?

Ce fut la plus importante œuvre de Goya. Ce tableau montre des sorcières qui représentent indirectement la mauvaieseté des élites et le fanatisme de celles-ci. Le fait qu'on ne puisse utiliser que des figures si grossières, signifie qu'on n'arrive au point où on ne voit plus tellement le mal car ça devient trop grossier. C'est ce qui se passe actuellement dans notre société. Tout est tellement devenu grossier que plus personne ne prête attention à y croire ou pas et ça passe. On arrive à un point qu'on ne voit plus la confrontation au mal. Ce tableau est un rappel de l'époque moyenâgeuses où la population croyait que les sorcières se transformaient en animal.